



Le Forum des associations rêve des Jeux

Nouveau lieu, nouvelle formule pour ce rendez-vous incontournable de la rentrée pierrefittoise. La 11^e édition du Forum des associations se déroulera le samedi 17 septembre au complexe sportif Roger-Fréville. L'événement idéal pour repartir du bon pied ou s'engager comme bénévole !

Sur les 170 associations référencées dans toute la ville, une soixantaine tiendront un stand au Forum des associations. Un record ! La diversité est le maître-mot et parmi celles-ci, des associations sportives qui ont un objectif environnemental ou engagé. Le Forum est LE rendez-vous des Pierrefittois pour glaner des idées neuves quant au choix de nouvelles activités – il est même parfois possible de s'inscrire directement sur place ! Il permet aussi aux structures de se faire connaître et de faire éclore des vocations de bénévole. Cette année, le Forum « rêve des Jeux » : si l'info vous a échappé, Paris a fait acte de candidature pour accueillir les Jeux Olympiques d'été de 2024. Pierrefitte, terre de champions où foisonnent les activités sportives, se mobilise avec Paris et la Seine-Saint-Denis dans la course à la candidature ! « Ce thème des JO

a été choisi lors d'une réunion publique avec les associations. Pierrefitte est fière de soutenir la candidature de Paris et de prôner les valeurs de l'olympisme ! », souligne Slim Ghomrasni, directeur du service des Sports. Dès l'ouverture du Forum, les Pierrefittois pourront découvrir le village sportif créé pour l'occasion. Rendez-vous dans la halle des sports et sur le terrain d'honneur ! « Toutes les assos sportives de la ville se sont mobilisées pour proposer des démonstrations et surtout des initiations sportives », ajoute Slim Ghomrasni. Foot, handball, basket, judo, athlétisme... il y en aura pour tous les goûts et pour tous les âges ! Avis aux amateurs de muscu : la salle de musculation du complexe Roger-Fréville organise pour l'occasion une journée portes ouvertes et propose un cours gratuit. Les amateurs de plaisirs culturels et artistiques

3 questions à Gemila Bedar



GEMILA BEDAR,
Conseillère municipale déléguée à la Vie associative et aux Centres sociaux

Quelles sont les nouveautés de l'édition 2016 ?

Le Forum se déroulera au complexe Roger-Fréville : nous gagnons ainsi en espace. L'autre nouveauté est la thématique adoptée : c'est important de soutenir les JO 2024 ! En cas de succès, plusieurs équipements sportifs seraient construits sur le territoire de Plaine-Commune. C'est une grande chance !

Comment se porte la vie associative ?

Elle est toujours aussi diversifiée et dynamique ! Suite aux travaux et réhabilitations qui ont lieu dans le nord de la ville, plusieurs amicales de locataires ont vu récemment le jour. Les associations sont un bon relais d'information qui favorise le vivre-ensemble.

Le Forum est aussi l'occasion d'un grand appel au bénévolat ?

Oui, nombre d'associations pierrefittoises ont besoin de nouveaux bénévoles. Moi-même je suis bénévole depuis 4 ans à la Régie de quartier et donne des cours de conversation un soir par semaine. C'est une vraie richesse d'être bénévole ! D'ailleurs, l'un des chantiers qui me tient à cœur est l'élaboration d'une charte du bénévolat commune à toutes les associations.

ne sont pas oubliés ! De stand en stand, ils pourront faire une halte à celui de l'atelier de poterie artisanale, au photo-club ou à l'amicale philatélique. Les bambins s'arrêteront en chemin pour caresser les animaux de la ferme pédagogique près de l'entrée du complexe sportif.

À la scène comme à la ville

À 11h30, le Forum sera lancé officiellement par le maire, Michel Fourcade, et Gemila Bedar, conseillère municipale déléguée à la vie associative. Une allocution suivie par la remise de médailles aux bénévoles qui se sont particulièrement investis dans le milieu associatif. À partir de 13h30, les animations culturelles et sportives proposées sur l'espace scénique permettront au public de se

rendre compte des talents à l'œuvre dans les associations. Ne manquez pas le spectacle de danses bollywood proposé par l'association Sitara ou l'initiation à la zumba animée par l'ASP. Sans oublier les spectacles folkloriques des associations du Cap Vert ou de la Serbie. Une bonne ambiance en perspective ! En cas de petite faim, un espace de restauration géré par l'association antillaise Zakasya permettra aux Pierrefittois de se sustenter sur place. Au menu ? Une belle farandole de plats créoles. ■

Forum des associations
Samedi 17 septembre de 10h à 16h
Complexe Roger-Fréville, 89 rue Nungesser-et-Coli
Infos : 01 72 09 35 64
www.mairie-pierrefitte93.fr

JO 2024, mode d'emploi

Paris est candidate à l'organisation des Jeux Olympiques de 2024 et la Seine-Saint-Denis est au cœur de ce grand projet. En cas de succès, le village olympique sera installé dans le quartier de Saint-Denis-Pleyel et de nouveaux équipements sportifs verront le jour dans tout le département.

La Seine-Saint-Denis sera aussi le département qui accueillera le plus grand nombre d'athlètes. Les JO pourraient encore jouer un rôle d'accélérateur de projets dans le domaine des transports.

PAROLES



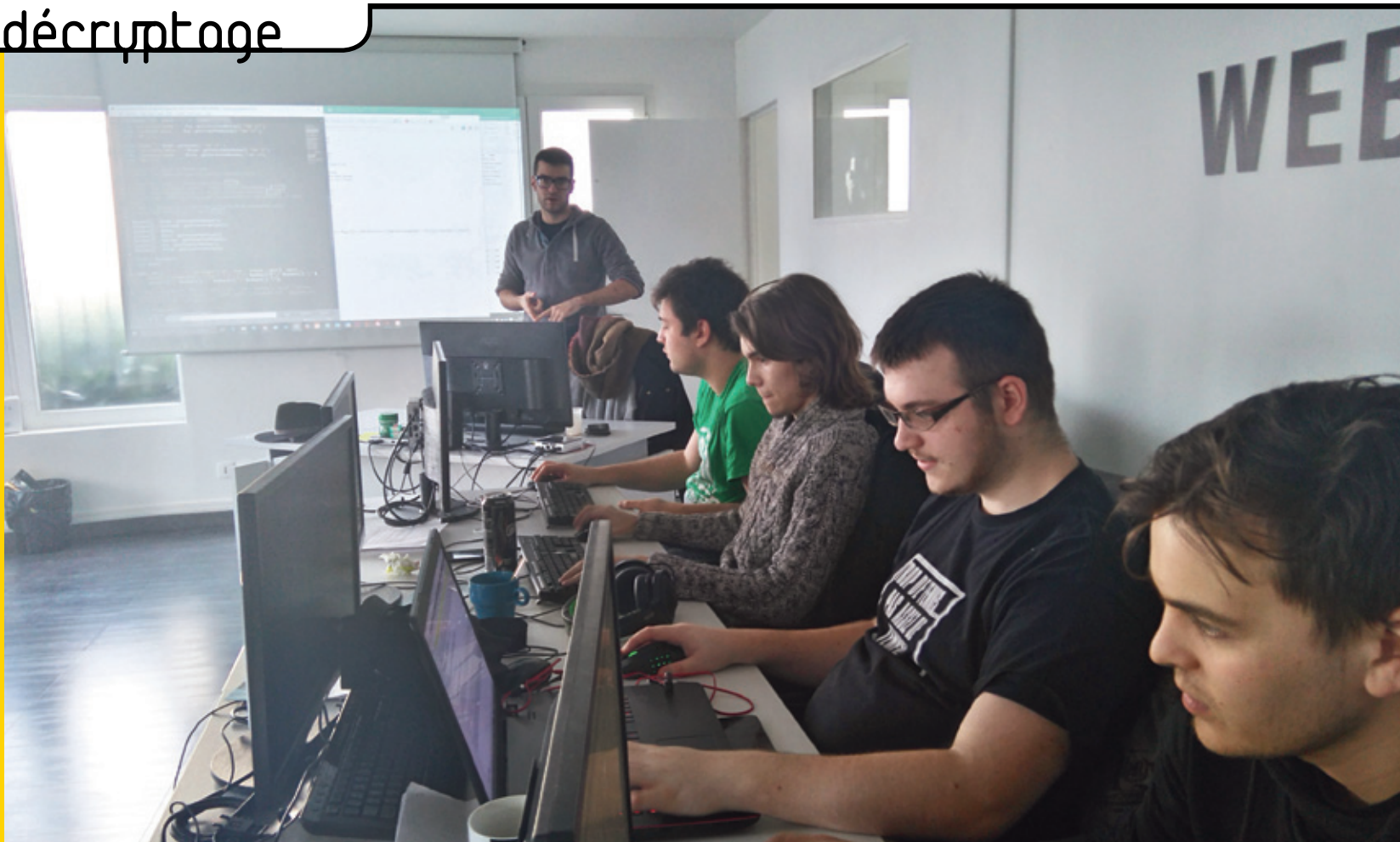
NAÏMA KHETTOU,
Joueuse dans la section féminine du Pierrefitte Football Club

Je reviens tout juste des JO ! Avec la section féminine du PFC, on a eu la chance de partir 3 semaines à Rio. Sur place, on a assisté à plusieurs compétitions, notamment la finale de foot féminin entre les équipes allemande et suédoise. Assister à des Jeux Olympiques est quelque chose d'exceptionnel : quand on est sportif, c'est « l'ultime compétition ». Ce serait une énorme opportunité si les JO de 2024 étaient organisés à Paris et en Seine-Saint-Denis. À Rio, Brésiliens et touristes vivaient tous les jours au rythme du sport et des compétitions, cela créait une espèce de ferveur dans la ville.



FRANÇOIS COLOMBANI,
président de l'association « Le chat sans queue »

Notre association est présente chaque année au Forum : cela permet de rencontrer les autres structures et de nous faire connaître auprès des Pierrefittois. Notre créneau, c'est l'histoire de Pierrefitte et de ses quartiers mais aussi l'histoire des grands événements sportifs. Cette année sur le stand il y aura une petite expo consacrée aux Jeux Olympiques et à la candidature de Paris, photos à l'appui. Il est important de porter cette candidature car l'organisation des Jeux pourrait apporter beaucoup à notre territoire !

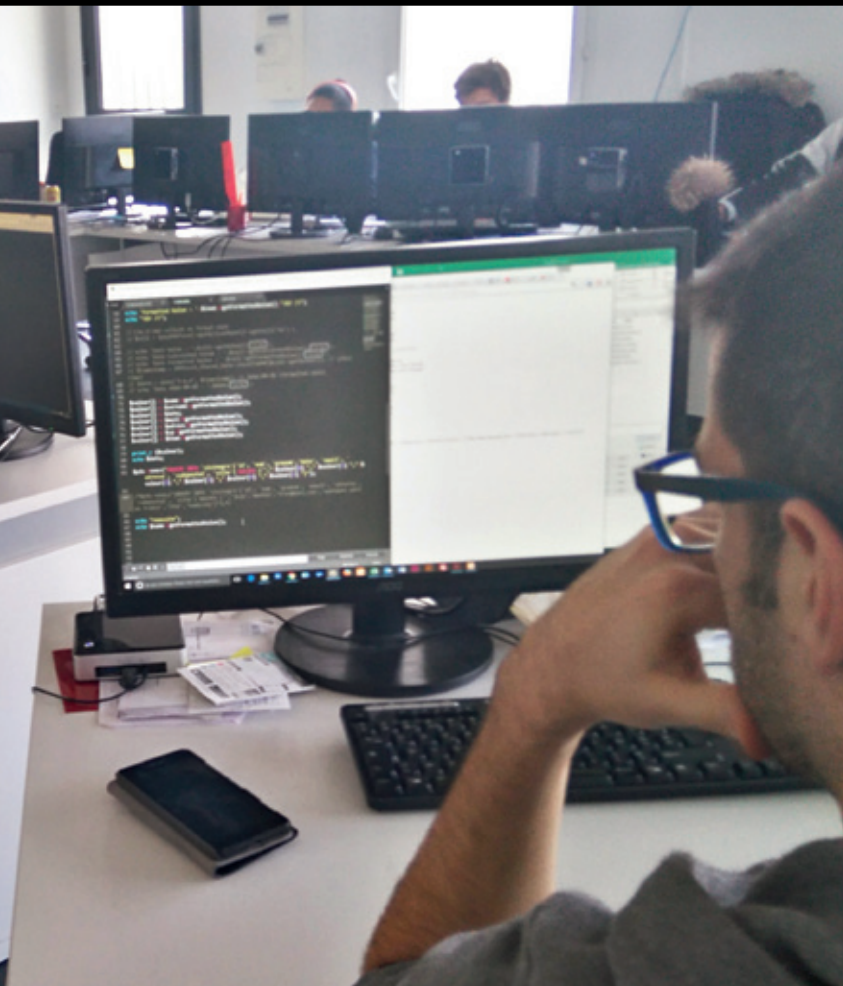


Une école du web à Pierrefitte !

L'école du web va ouvrir à Pierrefitte en octobre, proposant une formation d'intégrateur-développeur de 10 mois à une douzaine de jeunes Pierrefittois. Un secteur où les offres d'emplois ne manquent pas pour les concepteurs de sites Internet ! Pour l'occasion, nous avons rencontré l'équipe de l'association d'insertion LePoleS (Plateforme d'orientation vers l'emploi par l'Économie sociale et solidaire), qui pilote ce projet ayant décroché le label « Grande école du numérique ».

Le rendez-vous a été pris à Villeneuve-la-Garenne, où est basée cette association militante existant depuis bientôt 30 ans. Dans le hall d'entrée, où le va-et-vient est permanent, une reproduction de la Déclaration des droits de l'Homme côtoie des photos en noir et blanc du quartier de la Caravelle. Le directeur de la structure, Claude Sicart, nous attend à l'étage pour évoquer cette école du numérique dédiée aux jeunes demandeurs d'emploi issus des quartiers populaires : « La spécificité de ce dispositif est qu'il se déploie,

pendant 10 mois, sur un salariat à plein temps et qu'il permet l'obtention de deux certifications, intégrateur et développeur », explique-t-il. Conscient que l'ère du numérique présente un très fort potentiel d'emplois, l'équipe de Claude Sicart a souhaité démocratiser ces métiers de demain en ciblant un public qui a été mal orienté ou qui n'a pas fini sa scolarité : « Nos attentes à Pierrefitte sont les mêmes qu'à Villeneuve-la-Garenne : ouvrir des écoles du web dans les quartiers populaires est une réponse aux probléma-



LePolesS, mode d'emploi

Spécialisé dans l'économie sociale et solidaire, LePoleS est un organisme de formation et une entreprise d'insertion qui se positionne sur plusieurs activités : entretien des espaces verts, gardiennage, manutention et numérique. Elle emploie 130 salariés vivant dans les quartiers populaires - c'est le premier employeur du quartier de la Caravelle, à Villeneuve-la-Garenne. Après l'école du web, LePoleS a pour projet de créer des fablabs pour les enfants. Il n'y a pas d'âge pour s'initier au code !

l'école du web intègre un dispositif de 3 mois et demi faisant la part belle à la création de sites Internet d'associations uniquement locales. Claude Sicart, qui nous a rejoint au pôle interne, évoque cette initiative militante : « Nous allons identifier, via les services de la ville de Pierrefitte, des associations à qui on peut apporter plus de visibilité en produisant gracieusement leur site web », explique-t-il. « De plus, l'école du web permettra de tisser des liens entre les jeunes Pierrefittois engagés dans ce parcours professionnalisant et les acteurs associatifs locaux ». Il est inutile de rappeler que les besoins dans le numérique sont énormes, même les petites associations ont besoin d'être présentes sur Internet.

tiques que l'on y rencontre comme la sous-qualification et le chômage », remarque-t-il. Le web est en effet l'un des rares secteurs qui ne connaît pas la crise : on parle même de 36 000 créations de postes de développeur d'ici 5 ans. Après Villeneuve-la-Garenne et Pierrefitte, LePoleS va ouvrir, d'ici janvier, six autres écoles du web en région parisienne, notamment à Pantin, Chelles et Garges-lès-Gonesse.

Du contenu web à l'action militante

Dans la salle numérique, une douzaine de stagiaires de la 2e session de Villeneuve-la-Garenne planchent sur une ligne de code, coachés par une formatrice de WebForce 3, prestataire collaborant avec LePoleS : « N'oubliez pas que les parenthèses et les crochets n'ont pas la même fonction », leur explique-t-elle. Les stagiaires acquiescent d'un air entendu face au rétro-projecteur. Juste à côté, l'équipe du pôle de production interne peaufine avant la dead line du lendemain le site Internet qu'elle a créé pour la coordination nationale des associations des conseils citoyens. Responsable de cette unité créée en avril dernier, Adrien Centonze est également l'un des intervenants de la formation numérique. Avec lui, nous en évoquons les spécificités : « Les formations de ce type durent généralement quatre mois. Mais à l'école du web, nous y avons intégré une phase d'initiation au design et à la culture web de 175 heures », souligne-t-il, avant d'ajouter : « Ici, nous sommes plus dans l'accompagnement. Les jeunes que nous avons recrutés à l'unité de production sortent tout juste de formation et sont compétents mais ont encore besoin d'être accompagnés d'un point de vue relationnel ». Pendant la formation, les stagiaires ont notamment accès à un abonnement au site de mooc (massive open online course) « OpenClassrooms », qui leur permet de se former à d'autres langages. Outre la formation intensive de 455 heures dédiée à l'intégration et à la programmation, et un stage de deux mois dans une entreprise de la Seine-Saint-Denis,

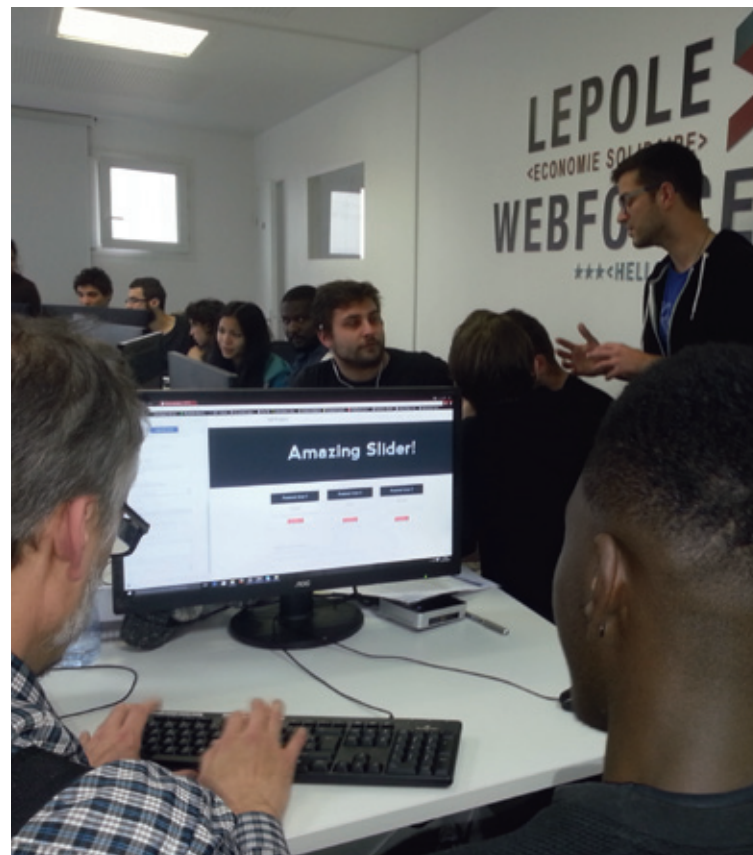
La première promo pierrefittoise

Depuis le mois de juin, l'équipe du PoleS a reçu une trentaine de CV en vue de la session pierrefittoise. En ce début septembre, 7 jeunes – dont deux femmes, un record ! - ont été retenus après avoir passé l'entretien puis les différents tests – français, maths, logique - avec succès. « Ce sont des jeunes qui nous ont été adressés pour beaucoup par la mission locale et par l'antenne stannoise de la SFM-AD » explique Léa Ridel, chargée de coordination. Actuellement, la promo pierrefittoise, dont la moyenne d'âge est de 25 ans, est composée de jeunes demandeurs d'emploi ou bénéficiaires du RSA – ils sont généralement au chômage depuis un an. En terme de niveau scolaire, ils ont soit le bac, soit un niveau bac. Et surtout, ils ont montré un vrai intérêt pour les métiers du web – sans oublier la motivation ! « Les candidats que nous avons retenus avaient déjà créé un petit site Internet ou un blog. Certains d'entre eux avaient aussi travaillé dans les réseaux de maintenance informatique », souligne Léa Ridel. Pour la première session Pierrefittoise, qui devrait débuter en octobre, quatre places sont encore disponibles : il est possible d'envoyer directement un CV à LepoleS avant la mi-septembre ou se renseigner à la mission locale. Si vous êtes demandeur d'emploi, que vous avez un niveau CAP / BAC et que vous maîtrisez l'outil informatique (Pack office, web 3.0, etc.), tentez votre chance ! Et Léa Ridel, d'ajouter : « Il faut également être très curieux car ce sont des métiers en constante évolution ». Et motivés, bien sûr ! ■

Infos pratiques

Association LePoleS
11 allée Saint-Exupéry - 92390 Villeneuve-la-Garenne
Tél. 01 47 92 88 67
contact@lepoles.org

Coup de projecteur sur les stagiaires pierrefittois



figurant dans la formation, Mariam Kone aimerait proposer une offre de consulting dans le commerce digital à de grandes entreprises comme Sephora. Et aussi rendre plus professionnel son blog. En janvier 2016, elle a créé LPBA (le bon plan afro), un magazine de mode et de beauté afro en ligne qui reçoit 1000 visites par semaine et dont la page facebook recueille les faveurs de 10 000 fans.

Pour Mahamadou Sylla, l'école de la seconde chance

Ancien boxeur à l'ASP, Mohamadou Sylla habite Pierrefitte depuis toujours. À 25 ans, il s'apprête à devenir l'un des nouveaux stagiaires de l'école du web. Le jeune homme a arrêté sa scolarité juste avant de passer son bac professionnel électrotechnique. Les mois passent, et il enchaîne les certifications professionnelles dans ce domaine, notamment pour être coordinateur technique pour les installations électriques. Mahamadou Sylla change ensuite de voie et met le cap sur la restauration : « Je préparais les commandes pour des restaurants de la région parisienne », explique-t-il. Une bonne expérience, d'après ses dires, mais qui aboutit à une période de deux ans de chômage. À l'instar de Mariam Kone, le jeune homme a entendu parler de la formation à la mission locale. « C'est un ami qui m'a poussé à contacter l'association LepoleS. Il suit une formation du même type à Paris et m'a montré ce qu'il avait appris. Il m'a convaincu ! », ajoute-t-il. Mahamadou Sylla, qui peut déjà compter sur de bonnes bases en informatique – et qui est un grand amateur de jeux vidéo ! – a passé les tests avec succès. « Ce que je trouve bien dans cette formation c'est qu'elle soit rémunérée et diplômante, ce qui n'était pas le cas des certifications que j'ai passées il y a quelques années », souligne-t-il. Après la formation, le jeune pierrefittois espère trouver du travail rapidement et garde toujours en tête le fait de repasser son bac électrotechnique. Bonne rentrée à lui ! ■

Mariam Kone, le numérique au féminin

Mariam Kone a 27 ans et habite Pierrefitte depuis le mois de février. Pour l'instant, c'est l'une des deux jeunes femmes qui suivra, à partir de cet automne, la formation de l'école du web. Son parcours scolaire ? Un BEP Ventes Actions marchandes et un bac pro en alternance. Son rêve ? Travailler dans le milieu de la mode. Après un an de stage dans un showroom, elle occupe plusieurs postes en tant que commerciale et vendeuse, notamment aux Galeries Lafayette et à l'aéroport Charles-de-Gaulle. À 26 ans, changement de cap ! Elle devient commerciale au sein d'un cabinet de conseil spécialisé dans la stratégie e-commerce. C'est la révélation ! « Je me suis rendue compte que le digital était en plein essor et qu'il y avait donc beaucoup de postes à pourvoir dans ce domaine », explique-t-elle. C'est à la mission locale de Pierrefitte que Mariam Kone apprend l'existence de la future école du web. Depuis qu'elle a passé les tests et les entretiens avec succès, elle n'attend qu'une seule chose, la rentrée des classes ! « Je suis très impatiente de commencer. En plus, c'est une vraie chance que cette formation soit rémunérée. Cela me permet de m'y concentrer à 100% pendant 10 mois et de ne pas à avoir à chercher un autre job pour mes dépenses quotidiennes », ajoute-t-elle. Particulièrement intéressée par la partie marketing



Reda Karroum, directeur de l'action socio-éducative pour la Ville de Pierrefitte

Qu'attendez-vous de l'ouverture de l'école du web à Pierrefitte ?

C'est une vraie chance pour la Ville ! Dans tout le département, seules Pierrefitte et Pantin bénéficient de ce dispositif. Habituellement, les dispositifs d'insertion étaient plutôt orientés vers des postes de gardien d'immeuble ou agent des espaces verts. Mais avec l'école du web, on passe à une étape supérieure : cette formation permet d'accéder à des métiers d'avenir qui sont très valorisants. L'école du web restera ouverte d'année en année, permettant ainsi à de plus en plus de jeunes pierrefittois de trouver un métier rapidement.

Cette formation est-elle accessible à tous ?

Elle est ouverte à des jeunes dont le niveau scolaire importe peu mais qui ont surtout un esprit logique. Pendant les 10 mois de formation, ces jeunes toucheront le SMIC, ce qui leur permet de



se concentrer sur la formation. C'est une chance, car généralement les formations d'insertion sont rémunérées à hauteur de 60% ou 40% mais jamais à 100%.

Quel a été le rôle de la ville dans l'accompagnement de ce projet ?

La Ville s'est mobilisée en amont pour que cette école ouvre à Pierrefitte. Plusieurs échanges ont eu lieu dans ce sens avec Didier Leschi, ancien préfet à l'égalité des chances et sa successrice Farida Benrabia. La Ville a ensuite fourni un lieu propice à la création de l'école : la première session aura lieu dans la salle Jean-Jaurès puis elle investira une partie de l'ancienne médiathèque. La Ville a également eu un rôle informatif auprès

des jeunes via les structures d'insertion et d'emploi comme la mission locale, la maison de l'emploi, les centres sociaux ou le service Jeunesse. ■



1948

naissance en Indre-et-Loire

1970

premier poste d'assistante sociale

1983

arrivée à Pierrefitte

2011

présidente de deux associations locales

Mady Castelnot, le goût des autres

En 1968, Mady Castelnot a 20 ans. Originaire du Pas-de-Calais, la jeune femme goûte à une vie trépidante - elle finira ses études à deux pas des barricades du boulevard Saint Michel.

Ce métier d'assistante sociale, qui selon elle « permet de donner à chacun la possibilité de faire valoir ses droits et ses devoirs de citoyen », elle va l'exercer toute sa vie. Une vocation précoce qui ne prendra pas une seule ride : « Ma passion c'est les autres. Je passe encore aujourd'hui beaucoup de temps à les écouter et à les comprendre », témoigne-t-elle. Dans les années 1980, elle emménage à Pierrefitte dans un coin de verdure niché près de la rue de la Butte-Pinson : « Je me souviens très bien de mon premier été pierrefittois : tant de verdure et de calme, cela m'angoissait

presque ! », s'amuse-t-elle. Chaque jour, elle met le cap sur le 12^e arrondissement et l'hôpital Rothschild où elle va travailler pendant 38 ans – les dix dernières années, elle interviendra auprès des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer. L'une de ses missions ? Organiser des conditions de sortie les plus adaptées possible et faciliter le retour à domicile. « Bien avant que les CLIC existent, on avait monté notre propre coordination gérontologique qui impliquait médecins, kinés, infirmiers de l'arrondissement », explique-t-elle.

L'engagement associatif

À l'heure de la retraite, Mady Castelnot se lance dans la vie associative. Une poignée d'années après, elle est devenue présidente de deux assos pierrefittoises : RAPID (Régie Associative Pierrefittoise d'Insertion et de Développement) et l'Association des Centres Sociaux. Le hasard des circonstances ? Pas si sûr. Si la générosité du cœur m'était contée, je

dirais que Mady Castelnot est profondément altruiste. « La régie de quartier cherchait des bénévoles pour animer des ateliers sociaux-linguistiques à destination des gens qui maîtrisaient mal le français. J'ai foncé ! », raconte-t-elle. RAPID met également en place des chantiers d'insertion – entretien des espaces verts et des espaces communs, et collecte des cartons – à destination des jeunes et des adultes loin de l'emploi. Son engagement pour l'Association des Centres Sociaux est très différent avec la mise en place de sorties et d'activités, et l'accompagnement de projets des adhé-

« Ma passion c'est les autres. Je passe encore aujourd'hui beaucoup de temps à les écouter et à les comprendre. »

rents. L'association participe également à toutes les manifestations de solidarité qui rythment le calendrier pierrefittois, dont Octobre rose et la journée citoyenne. Mady Castelnot a participé aussi à l'aventure de la Gazette des Pipelettes, bimensuel conçu par des adhérentes des deux centres sociaux, et dont chaque numéro aborde un thème précis – et même le sujet épineux du port du voile. Un espace de liberté qui permet aujourd'hui à une dizaine de femmes d'échanger et de se rencontrer : « C'est enrichissant de discuter avec des gens qui ont d'autres points de vue. Je ne supporte ni les préjugés, ni l'injustice... et je ne pense pas que cela va passer avec l'âge ». Nous non plus. ■

Les archives municipales au diapason des Journées du patrimoine

Du 12 septembre au 30 septembre, une exposition est présentée au 1^{er} étage de la Mairie.

Cette exposition mettra en lumière les bâtiments municipaux emblématiques de la ville, à travers une série de photos anciennes et contemporaines : « À travers cette thématique portant sur le « Pierrefitte avant/après », nous allons retracer l'histoire de ces bâtiments – mairie, écoles, etc. - à partir de documents d'archives que nous possédons », explique Maëva Ballon, responsable des archives. En partenariat avec le service Jeunesse, le projet « Dessine ton patrimoine » rythme le calendrier pierrefittois pour la 2^e année. Durant tout l'été, les enfants inscrits dans les centres de loisirs ont réalisé des dessins représentant leurs idées du patrimoine local. Ces dessins seront exposés dans le hall de la mairie dans le cadre des Journées du patrimoine dont le thème porte cette année sur la notion de patrimoine et de citoyenneté. Pour l'occasion, l'association culturelle pierrefittoise Ose Art'm présentera la reconstitution d'un conseil municipal de 1901, une délibération qui actait l'achat du bâtiment de l'Hôtel de ville. « C'est un projet de



théâtre-forum faisant participer une vingtaine de jeunes des centres de loisirs et du conseil municipal des jeunes. Le temps d'un jour, ils deviendront conseillers municipaux ! », explique Laetitia Didiergeorges, trésorière de l'association. Idéal pour devenir acteur de l'histoire communale et de comprendre les coulisses de la démocratie locale ! ■

Renseignements au 01 72 09 33 11

Reconstitution théâtrale : mercredi 14 septembre de 14h à 17h à la Mairie

ACTION CITOYENNE



En 2015, remise en peinture des grilles du parc Frédéric Lemaître

L'an dernier une centaine de participants plus les membres d'une dizaine d'associations s'étaient retroussés les manches dans la bonne humeur – la journée citoyenne aura

Mobilisation tous azimuts pour la journée citoyenne

Fort de son succès de la première édition, la journée citoyenne pierrefittoise redonne rendez-vous le 24 septembre.

lieu cette année le 24 septembre. « Tous les habitants peuvent s'inscrire et proposer des idées de chantiers. Ceux qui seront mis en place sont destinés à améliorer notre cadre de vie », explique Benoît Menard, président de l'association Prim, à l'initiative de l'opération. Le programme de cette année ? Finir de peindre les grilles du sentier Duclos et du parc du Conservatoire et achever l'aménagement du square citoyen, nouveau nom de l'ancien bout de terrain qui enlaidissait l'angle de la rue Maurice-David. Isabelle Duchêne, professeure des écoles à Jean-Jaurès, a mis en place l'année dernière des ateliers « nature » pour les enfants des participants. Cette année, elle va travailler sur ce chantier : « Vu que mon

école se trouve juste à côté, j'ai pu constater la différence. Les plantes ont poussé, c'est plus agréable », raconte-t-elle. Question nouveaux chantiers, les idées ne manquent pas : installer des récupérateurs de mégots devant les commerces ou créer un fléchage au sol entre le métro Saint-Denis-Université et le tramway – les gilets jaunes auront du pain sur la planche ! Mais après l'effort, le réconfort : le midi, des casse-croûte seront préparés par l'unité « cuisine », préambule culinaire au grand repas du soir ! ■

Samedi 24 septembre à partir de 9h, rendez-vous à La Guinguette
Inscriptions sur le site www.pierrefitte-prim.fr
et au 06 08 48 44 49